

**«L'ACCROCHE-
NOTE»**

Lundi 4 Février 1985 à 20 H 30

PROGRAMME SANS ENTRACTE

Claudy MALHERBE,
Vol (de femme) X

Brian FERNEYHOUGH,
Time and Motion Study I

Françoise KUBLER,
Grila Grelo

François-Bernard MACHE,
Kemit

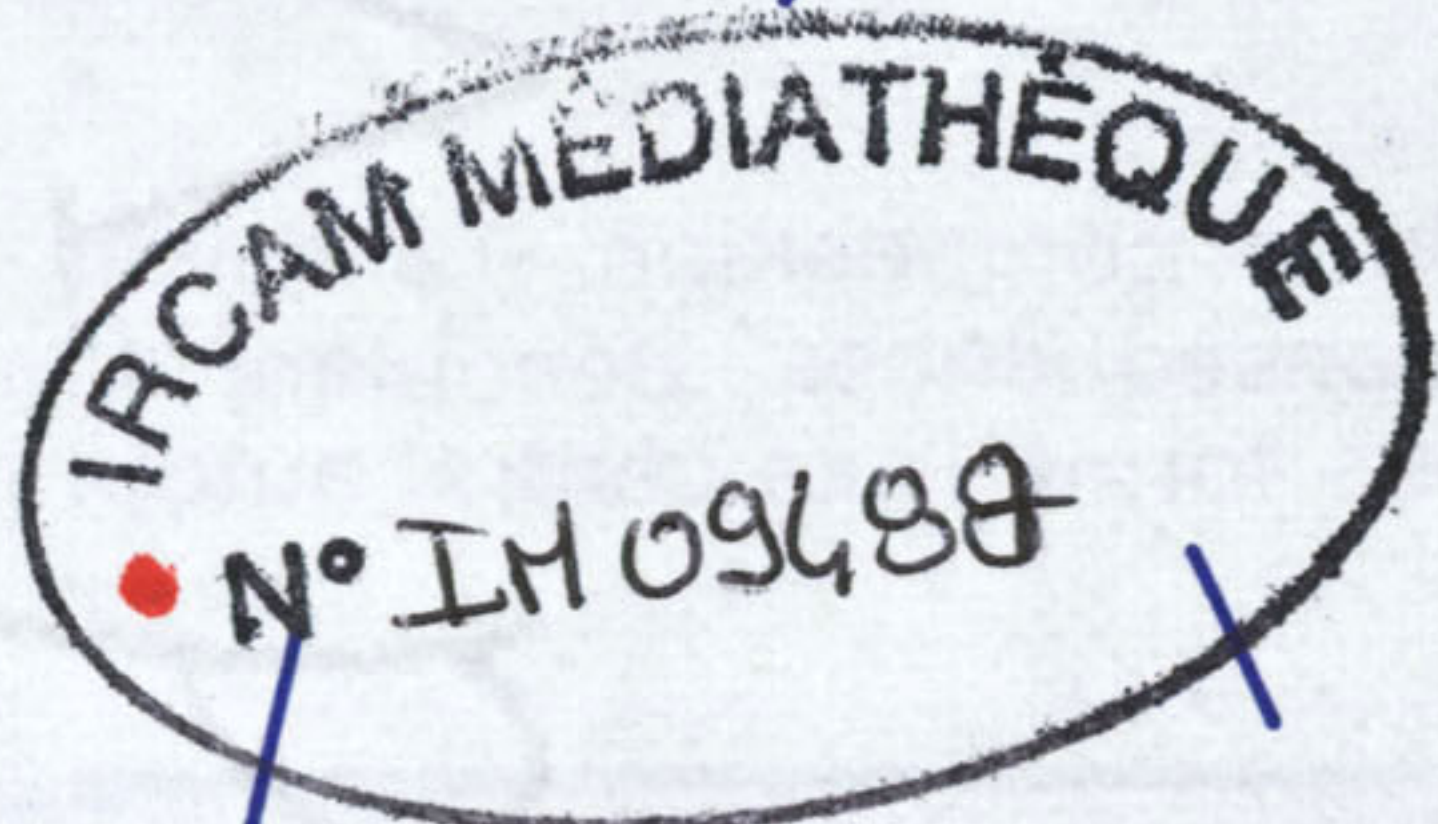
Georges APERGHIS,
Les sept crimes de l'amour

Pascal DUSAPIN,
lf

Bernard WISSON,
Djaiz (création mondiale)

Maurizio KAGEL,
Répertoire

Françoise KUBLER, voix
Armand ANGSTER, saxophones, clarinettes
Jean-Michel COLLET, percussions
Marc GIRARDOT, tuba
Laurent SPIELMANN, comédien



ACCROCHE NOTE

Il s'agit d'un collectif qui regroupe à Strasbourg, depuis cinq ans des musiciens autour d'un noyau central :

- Armand Angster (clarinettes, saxophones)
- Françoise Kubler (voix)
- Jean-Michel Collet (percussions).

'ACCROCHE NOTE aborde toutes les formes contemporaines de la musique : du jazz - avec les groupes Open Drive, Triple Buse ou en collaboration avec des musiciens invités tels Barre Phillips, Jacques Di Donato, Jean-Paul Celea, François Couturier, Manfred Schoof... à la musique contemporaine - avec des interprétations/créations d'œuvres d'Aperghis, Ferneyhough, Dusapin, Berio, Globokar, Malherbe, Stockhausen... interprétées lors des festivals Musica 83, Musica 84, La Rochelle et Jazzpression, Maison Radio-France, Ircam...

'ACCROCHE NOTE se produit pour la première fois à Paris ce soir.

Claudy MALHERBE, 34 ans. Compositeur français. Il est actuellement directeur du Conservatoire Eric Satie à Bagnolet et membre de l'Atelier de Recherche Instrumentale à l'IRCAM. Oeuvres : *Selon pour flûte solo* (1978), *Solo pour flûte et bande* (1982), *Trio à cordes* (1982), *à pour 3 altis, 1 chanteuse et 1 flûte* (1984). *A musica 84 : Vol (de fEmme), x* (1980, version définitive 1983).

Vol (de fEmme) x

Ecrit en 1979-1982. Texte de Linda Bsiri. Création de la version complète le 19 juillet 1983 au Festival d'Avignon par Linda Bsiri.

Théâtre intérieur ou désir, mémoires et passions sont autant de personnages qui, sans cesse, se fondent et s'affrontent. Entre le gémissement animal et le mot civilisateur : l'identité d'une femme ; avant la parole et après le cri : la musique.

Claudy Malherbe

Brian FERNEYHOUGH, 40 ans. Compositeur anglais. Reçoit une première formation dans les orchestres de fanfares. Après des études de composition et de direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres, il vient rapidement s'installer à Bâle puis Fribourg, où il devient progressivement professeur de composition à la Musikhochschule. Révélé au Festival de Royan, en 1974. Ses œuvres sont alors jouées dans les principaux festivals d'Europe, leur extrême complexité rendant leur large diffusion délicate : Ferneyhough exacerbe les difficultés d'exécution et les pousse aux limites du possible. Principales œuvres : *Sonatas* (1967), *Transit* (1972-75), *Funérailles*, *Time and Motion Study...*, *La terre est un homme* (1976-1979).

Time and motion study I pour clarinette basse (1977)

(...) «D'emblée, j'ai voulu que l'aspect «étude» de la composition - à savoir l'examen spécifique minutieux et radical des conséquences découlant de l'adoption de certaines prémisses de bases initiales - forme l'axe central autour duquel s'inscrirait son individualité.

En ce sens, l'œuvre est auto-réflexive, eu égard à son mode d'expression : l'aspect de virtuosité de l'écriture en sa majeure partie, croise pour ainsi dire en diagonale le plan essentiellement statique des systèmes fermés, duquel, comme une conséquence secondaire, il surgit au lieu de le suivre en parallèle, en le reproduisant...»

Brian Ferneyhough

Françoise KUBLER née en 1956 à Strasbourg. Etudie le piano et le chant au Conservatoire puis travaille avec Cathy Berberian et Dorothy Dorow à Amsterdam. Activités de soliste dans les domaines du Jazz et de la musique contemporaine. Enseigne la voix à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg.

Grila-Grelo

Pour voix, saxophone soprano et percussions.

Grila-Grelo se divise en sections reliées pour la plupart les unes aux autres par des parenthèses souvent trop brèves mais importantes par le rôle organique qui leur est dévolu.

Ces sections sont caractérisées par l'entrecroisement d'une série de cellules rythmiques contrôlées par des téléologies locales qui s'épuisent et se ferment sur elles-mêmes.

Un processus se rapportant aux superpositions antérieures investit la texture d'une agglomération d'empreintes, petits événements qui s'assemblent progressivement vers la fin de l'œuvre et en constituent l'achèvement.

François-Bernard MACHE, 48 ans. Etudes musicales à Clermont-Ferrand. Agrégé es lettres (1958). Membre du Groupe de recherches musicales de Pierre Schaeffer (1958-1963). Professeur es lettres à partir de 1962. Chroniqueur musical à la Nouvelle Revue française (à partir de 1969). Il effectue un long voyage en Asie du sud-est (Java, Bali...). Obtient un doctorat d'Etat (en esthétique) en 1980. Nommé professeur à la chaire de musicologie de l'Université de Strasbourg en 1983. Opposé aux courants postsériels, il s'attache dans ses compositions à des données sensorielles, utilisant fréquemment des langues inconnues de lui et des sons/bruits à l'état pur. Principales œuvres : la Peau du silence (1962), Rituel d'oubli (1969), Danaé (1970), le Jonc à trois glumes (1974), Da Capo (1976), Kassandra (1977), Andromède (1979), Tombouctou (1982)... (*Musica 83* : Naluan).

Kemit

Pour zarb

Pièce pour zarb solo écrite à partir du relevé d'un solo de derbouka de Nubie entendu au Caire.

Georges APERGHIS, 39 ans. Compositeur grec, installé à Paris depuis plus de vingt ans. Il a écrit de nombreuses pièces pour orchestre et formations de chambre et consacre une large part de son travail au théâtre musical, notamment avec l'ATEM, groupe de recherche dont il est responsable. Il est également directeur musical du TNP Chaillot. Oeuvres : Pandemonium (1973), Histoires de Loups (1976), Récitations (1982), L'écharpe rouge (1984)... A musica 84 : Pièces pour quatuor à cordes (création), le Bal de la Contemporaine (création), Récitations n°2 et 6 (création).

Les sept crimes de l'amour
Pour voix, clarinette, percussions.

Pascal DUSAPIN né à Nancy en 1955. Etudes secondaires (baccalauréat musical), puis universitaires (musicologie, arts plastiques, sciences de l'art à Paris I). A Paris I-St.Charles, il suit le séminaire de Iannis Xenakis, et cette expérience aura une influence déterminante sur sa propre démarche. En 1977, il reçoit le prix de la Fondation de la vocation. En 1981, il devient boursier de la Villa Médicis à Rome (1981-1983).

Quelques œuvres récentes : La Rivière pour grand orchestre (1979-80), L'homme aux liens pour 2 sopranos et 3 violons (1979), Shin'Gyo pour soprano et piccolo (1981), L'Aven pour flûte et orchestre (1981), Niobé pour soprano, 12 voix mixtes et 8 instruments à vent (1982), Tre Scalini pour grand orchestre (1982).

If

Pour clarinette seule (Commande du Ministère de la Culture/Direction de la Musique pour le Festival de la Rochelle).

La durée de cette pièce est exactement en rapport avec l'énergie qui l'anime. Son temps n'est ni l'enveloppe ni l'espace d'une quelconque spéculation sur le musical mais son essence, son être entier. Chaque note crée les conditions de sa transformation et ne sont permises qu'au sein d'une pensée refusant de traiter la musique comme une machine à produire des modèles qu'il conviendrait de rôder puis d'appliquer ailleurs. Et si l'on peut régulièrement me faire remarquer - voire même reprocher - d'écrire 'court', c'est que je n'ai encore jamais confondu la manipulation et la chose produite. Or cette 'chose' puise au cœur d'un réseau de sens qui n'a rien à voir avec l'activisme. J'ai voulu *If* brisé, éclaté, affirmant son origine instrumentale tout en reniant ses qualités spécifiques. Je n'ai donc pas écrit pour une clarinette mais pour 'ma' clarinette ce qui est certainement très présomptueux mais indispensable.

Dédiée à Patrick Szersnovicz, cette courte pièce doit être interprétée avec une énergie incroyable, féroce et joyeuse !

Pascal Dusapin

Bernard WISSON, 36 ans. Fait des études de piano et d'harmonie puis se perfectionne en électroacoustique auprès de René Bastian. Depuis 1979, il préside l'ADACMA (Association de Diffusion, d'Animation et de Création Musicale) à Colmar.

Ses œuvres les plus récentes : Neja Ochstra (1981), Ainsi sont sons sons (feuilleton sonore radiophonique - 1984), Cris et chuchotements (1984), Pentagonie (nouvelle version créée à Musica 84).

Djaiz

Pour voix, clarinette basse, tuba et percussions.

Musique phonétique, les textes lettristes sont des sources d'inspiration et de jeu pour les amateurs de mots-bruits, de lettres-sons, de phrases-acoustiques. Matériaux polymorphes, ils sont les produits de ce que l'on a parfois appelé «le synthétiseur buccal», celui dont la programmation est la plus souple et la plus rapide...

Djaiz exploite ces possibilités et associe aux traitements vocaux élargis des équivalents instrumentaux allant du son musical au bruit relatif et au silence composé.

Comme point de départ de la pièce de Bernard Wisson *Refrain pour passer l'hiver dans l'allégresse* de François Poyet.

Maurizio KAGEL, 55 ans, compositeur. Né en Argentine. Vient en Allemagne en 1957. Depuis, vit à Cologne. A travaillé à Darmstadt et au Studio de musique électronique du WDR de Cologne. Catalogue très abondant : musique «pure», musique électronique, théâtre musical, films musicaux.

Répertoire

Répertoire, dans lequel un assez grand nombre des actions que vous proposez à vos acteurs sont faites autant pour les déconcerter, apparemment, que pour déconcerter le public.

Dominique Jameux

Dominique Jameux : Comment percevez-vous le 'malaise' dans lequel vous plongez volontiers votre auditeur ?

Maurizio Kagel : Je dirais... que je ne pense jamais au malaise que je vais provoquer, mais je suis moi-même dans le malaise... et je trouve qu'il ne faut pas mentir : il faut investiguer le plus profondément possible ce qui se passe, et pourquoi on fait de la musique, et qu'est-ce qu'on va 'dire' avec la musique qu'on écrit. Le malaise, c'est peut-être un résultat d'une forme de concevoir la culture, de rendre comestible... Surtout en Europe, vous trouvez dans des différents publics des différentes formes de percevoir ce malaise.

Par exemple, en France, on n'aime pas une certaine forme d'humour, et quand cet humour arrive, les gens deviennent très inquiets. L'humour qui m'intéresse, c'est un où la critique est absolument étroite au rire. Je ne crois pas qu'il existe un humour qui ne soit pas 'critique', et chaque humoriste professionnel est un 'moraliste' professionnel... Alors tous, tous, Chaplin, et aussi Groucho Marx, et

tous les côtés les plus 'sardoniques' et les plus 'circens' de l'humour américain, c'est aussi un humour moraliste. Eh bien, Hollywood a été une entreprise pour vendre une moralité... enfin... très spéciale, mais il n'existe pas un humour qui ne soit pas moraliste...



Médiathèque de l'IRCAM

IM09488

38391